

*« (...) Est-ce que le froid conserve ? Il m'arrive, sur ce miroir
familier, de me perdre en réflexion. Définitivement nue. Considérer
l'enveloppe de ce corps qui vieillit, comme si, pelure excédentaire
et inaliénable, j'étais surprise de constater le décalage
insensé qui le sépare de la jeune femme insouciant qui glisse à
pas chassés. Tomber les frusques sans pouvoir se défaire du
masque. Nue ? Habillée de ces premiers plis, premières rides qui
trompent assurément sur la femme qui habite ce corps. À l'intérieur, l'authentique
Betty ! Arabesques et grands huit, symboles de son infini et l'éternité devant elle.
Je suis seule mais j'ai envie de hurler : JE NE SUIS PAS CELLE QUE VOUS CROYEZ ! »*